



Patrice Martin

LE TORRENT

Patrice Martin

Le Torrent

*roman*

atlantiques déchainés
CHAMPS D'AILLEURS

RANDONNÉE ONIRIQUE

Au cours d'une randonnée en montagne, un couple – Fleur et Jonas – est confronté à une succession de rencontres singulières, perturbantes, étranges ou énigmatiques, entre réalité et onirisme : un néo-rural mal dans sa peau qui leur conseille de suivre le torrent vers l'amont sans jamais le quitter (ce qu'ils ne feront évidemment pas); un berger qui se prend pour Dieu; des braconniers; un homme qui dépèce un lapin; une femme rousse à peine vêtue; un ventriloque et sa poupée... Ces rencontres suscitent en eux, et entre eux, interrogations, remises en cause et réflexions qui les transforment au fur et à mesure de leur cheminement.

Dans cet itinéraire d'initiation et de révélation, où la présence et la beauté de la montagne interviennent puissamment, on adopte le point de vue et l'on entre dans l'imaginaire de chacun d'entre eux, plongeant dans leurs expériences et leurs désirs, leurs rapports différents au monde, à la vie et à l'Autre.

Le Torrent

Roman – ISBN 978-2-492182-29-7 – 130 x 215 – 160 p. – 20 €

En librairie le 21 mars 2024



L'AUTEUR

Concepteur-rédacteur, journaliste d'entreprise, Patrice Martin a travaillé en freelance pour de grandes compagnies françaises et européennes. Amateur de voyages et de découvertes d'horizons nouveaux, il fut également associé dans une plantation de roses en Équateur. Il vit actuellement entre Bordeaux et la région toulousaine.

Tout au long de son parcours, il n'a cessé d'écrire romans, nouvelles, histoires courtes.

Le Torrent est son premier roman publié.



La femme est double. Une moitié parle avec Fleur, l'autre noie Jonas dans ses yeux marine. Une moitié est assise en tailleur, l'autre se dresse, ouvre les bras. Les seins, ronds, fermes offrent leur bourgeon rouge et gonflé, promesse de douceur.

Il n'y a plus qu'une femme. Elle est Fleur. Un tendre sourire sur les lèvres, elle s'approche de l'homme qui se lève à son tour. Elle est brune, elle est blonde. Il est nu. Elle est claire, elle est sombre. « Ah, me perdre en elle, trouver l'oubli dans son ventre ! » Elle est une inconnue de passage, elle est toutes les femmes. « Fuir, fuir dans la petite agonie ! » Ils s'enlacent, s'étreignent. Il n'y a plus qu'un seul être, un frémissement, il n'y a plus rien.

